

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 55 (1910)
Heft: 11

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J'espère que chez nous, république sera synonyme d'ordre et d'harmonie, d'intelligence et de travail, d'amour et de justice, de liberté et de bonheur.

La nouvelle des relations nouées presque immédiatement avec notre jeune république par votre Conseil fédéral a été extraordinairement sensible au cœur du peuple portugais. On saluait partout la brave Suisse.

Je fais des vœux sincères pour que votre vieille petite république, qui a si rapidement accueilli la naissance de la nôtre, nous soit un exemple et qu'à très bref délai nous méritions, aux yeux de l'Europe et même du monde, la considération que vous avez gagnée par votre travail votre ordre et votre esprit démocratique.

INFORMATIONS

† **Colonel Francis Isoz.** — Le 10 novembre, les officiers du 1^{er} corps d'armée, la Section vaudoise des officiers et la Section romande des officiers d'administration ont rendu les derniers devoirs, au cimetière de Montoie, à Lausanne, au colonel Francis Isoz, commissaire des guerres du 1^{er} corps d'armée. Le major Sudheimer, commissaire des guerres de la 1^{re} division, a dit, sur la tombe, le dernier adieu au nom du commandant du 1^{er} corps d'armée et des camarades du défunt.

Le colonel Isoz est mort avant que sa carrière militaire, qui a duré 34 ans, eut achevé son cours. Né en 1856, il fut breveté lieutenant en 1878, premier-lieutenant en 1880, capitaine en 1884, major en 1888. Promu lieutenant-colonel en 1895, puis colonel en 1903, il commanda jusqu'à cette année-là le détachement des subsistances du 1^{er} corps d'armée. Il passa ensuite aux fonctions de commissaire des guerres de la 1^{re} division, puis au commandement de la place de mobilisation d'Yverdon, en 1905, et enfin, en 1910, l'entière confiance du commandant du 1^{er} corps d'armée le fit nommer commissaire des guerres de ce corps.

Pendant toute sa carrière, il fit preuve de qualités de travail, d'énergie, d'intelligence et de clairvoyance qui firent de lui un chef considéré et un officier de grande valeur. A ces qualités-là, il joignait un enthousiasme juvénile, un entrain dont ses camarades ressentaient toujours les bienfaits effets. Il fut le fondateur de la section romande de la Société des officiers d'administration qu'il présida avec un zèle constant dès cette fondation, en 1898, jusqu'à sa mort.

Il s'en est allé trop tôt, entouré du respect et des regrets de tous.

† **Major Albert Berney.** — Encore une mort d'un vieux serviteur de l'armée. Le major Berney, à Genève, contrôleur d'armes de la 1^{re} division,

est mort le 10 novembre, d'une crise du cœur, âgé de 72 ans. Depuis un quart de siècle environ, il remplissait ses fonctions avec une conscience exemplaire et une bonne humeur que l'âge n'avait point diminuée. Des générations d'élite et de landwehr ont entendu ses boutades et ses calembours, qui n'étaient pas tous saupoudrés du sel attique le plus fin, mais ne manquaient pas leur effet. C'était le type du soldat ancien régime, le bourru bienveillant, distribuant les punitions — et quelquefois le geste dans son jeune âge, — avec prodigalité mais sans qu'il en coûtât rien à la sympathie qu'il éveillait.

Le major Berney fit toute sa carrière dans l'infanterie, comme instructeur d'abord attaché à la 1^{re} division, puis en sa qualité de contrôleur d'armes. Il était un des derniers représentants de cette pléiade d'instructeurs qui fonctionna au début du régime militaire de 1874, et en lui disparaît un souvenir d'une période militaire dont les représentants, alors recrutés, commencent à se clairsemer. Ils n'oublieront pas leur vieux et brave instructeur.



BIBLIOGRAPHIE

Bibliothèque universelle, livraison de novembre.

Une vie de poète : Alfred Lord Tennyson, par Firmin Roz. — *Le « Jeune-Suisse »*. Roman, par Louis Courbion. — *La première édition des œuvres de Vinet*, par Ph. Bridel. — *Un pèlerinage au couvent de Solovetzsk*, par Michel Delines. — *Peter Camenzind*. Roman, de Hermann Hesse. (Cinquième et dernière partie.) — *Variétés : Art byzantin*, par A. Lombard.

Chroniques parisienne, italienne, anglaise, américaine, suisse allemande, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle* place de la Louve, 1, Lausanne.

La Suisse sous les drapeaux, nos annales militaires racontées au peuple par le colonel E. FREY, ancien président de la Confédération. Splendidement illustré par Evert van Muyden. Traduit par le capitaine Lardy, attaché de légation à Rome. Edition stéréotype. Prix 10 fr. F. Zahn, éditeur, Neuchâtel.

On entend souvent dire que l'histoire suisse est compliquée et ennuyeuse. Cette réputation lui a été faite par ceux qui n'ont jamais pris la peine d'étudier notre passé et qui forment, malheureusement, la majorité de notre public cultivé. Et puis, dans nos écoles, on enseigne souvent notre histoire d'une façon rébarbative, trop scientifique, surchargée de dates et compliquée de questions économiques et diplomatiques. Ce qu'il faut à notre jeunesse ce sont des tableaux, des épisodes qui fassent impression et restent gravés profondément dans sa mémoire. Le côté brillant, pittoresque et dramatique qui parle au cœur et à l'imagination est banni de nos « manuels » et de nos « précis » scolaires. C'est pourquoi nous saluons avec joie toutes les tentatives faites pour sortir de l'ornière.